

**Le désert oriental égyptien**  
**Le Sinaï du Nord de la préhistoire à l'époque islamique**  
**Les chemins d'Horus**  
**Tell Heboua – Tell el-Herr – Péluse**

**Maryvonne Chartier-Raymond**

**7 mars 2012**

Le nord-est du Delta du Nil est une zone particulièrement intéressante. Elle est à la fois très fragile car particulièrement soumise aux risques d'invasion et de combats. C'est aussi une zone de contacts et d'échanges pacifiques et commerciaux entre la monde méditerranéen et arabe, l'Afrique et l'Asie. C'est enfin un territoire riche déposé par les alluvions du Nil lorsque la branche la plus orientale du Nil coulait abondamment avant de d'envaser peu à peu durant le premier millénaire de notre ère. À la fin du deuxième millénaire, elle était devenue une zone aride, quasi désertique et recouverte ponctuellement d'une croûte de sel sur de la boue salée. Depuis une dizaine d'année, la région se transforme et est en train d'être dessalée. Un canal « de la paix » apporte de l'eau douce jusqu'à El Arich et l'irrigation commence à permettre une agriculture maraîchère intense. Des Egyptiens de la vallée s'y voient offrir travail et logement. Ceci d'ailleurs risque de déstabiliser cette région traditionnellement habitée de tribus bédouines peu nombreuses qui se voient déposséder de leurs territoires ancestraux.

Au Moyen Empire, le premier roi de la XIIème dynastie Amenemhat Ier (1985-1955 av. J.-C.) fit construire une série de forteresses au nord-est du Delta, le « Mur du Prince » (*inebw heka*). Ces forteresses servaient de protection mais aussi de zone douanière. L'expression « chemin d'Horus » recouvre au Nouvel Empire, une série d'installations fortifiées, allant de *Tjarou* à Gaza.

Le mur extérieur nord de la salle hypostyle du temple d'Amon à Karnak montre une scène où Sêti Ier sur son char traverse une voie d'eau. Plusieurs forteresses y sont présentées de part et d'autre de la voie d'eau. Le nom donné est *Tjarou*. On peut observer des roseaux sur les bords de l'eau et dans une partie du fleuve, des poissons, dans l'autre, des crocodiles. Il faut noter que l'on a retrouvé des crânes et autres éléments de squelettes crocodiles dans les fouilles archéologiques à Tell Heboua.

Lors de la décision du creusement du canal el-Salaam et de la remise en agriculture, le gouvernement égyptien a fait appel à des équipes internationales d'archéologues et de géologues pour étudier le territoire avant une possible destruction de certains sites. En raison de la situation stratégique de la zone, peu de travaux archéologiques y avaient été jusqu'alors poursuivis : Flinders Petrie sur quelques sites, Jean Clédat entre 1900 et 1914, Eliezer Oren entre 1972 et 1982 pour l'université Ben Gourion du Negev. C'est ainsi que des sites mal ou pas connus ont pu être découverts et étudiés. Les travaux se poursuivent.

La système de vallées qui traverse le désert oriental et permet de rejoindre la vallée du Nil à la côte de la mer Rouge existe aussi plus au nord. Un grand ouadi, le ouadi Toumilat a été utilisé dès l'Ancien Empire à partir de Memphis pour rejoindre la région de Suez et des Lacs Amers, les sites de *Tjekou* (Tell el-Rataba) et *Clysm* (Tell el-Qolzoum) en témoignent.

Le nord du désert oriental est aujourd'hui séparé du Sinaï par le canal de Suez. Cette séparation moderne divise cependant une région qui faisait partie d'un ensemble, le Delta oriental. Et il faut voir la région non pas de part et d'autre d'un axe nord-sud, mais en continuation avec la vallée et

le Delta, et orientée ouest-est, suivant la branche pélusiaque du Nil et le long de la côte méditerranéenne.

### **Le nord du Sinaï à l'époque préhistorique et pré- et protodynastique.**

De petits gisements lithiques ont été découverts lors de campagnes durant les années 1990 dans la partie méridionale de la zone étudiée. Cependant, on peut penser que d'autres sites peuvent exister, mais sont sous une immense dune de sable qui se déplace vers l'est à une cinquantaine de kilomètres de la côte moderne et recouvre une étendue importante. Des sites paléolithiques ont également été trouvés à Rafa' et El-Arich. Les sites deviennent plus abondants à partir de Nagada II jusqu'à la 1<sup>ère</sup> dynastie.

### **Le nord du Sinaï à l'époque pharaonique. Le Mur du Prince. Les chemins d'Horus. Les sites de la pointe orientale du Delta à Gaza**

Les sites se trouvent de part et d'autre du bras oriental fantôme. Ils datent de l'Ancien Empire à la fin de la période pharaonique. Des établissements hyksos et perses y ont aussi été construits. L'époque ptolémaïque et romaine y est aussi très présente. La guerre des six jours et l'occupation qui a suivi, a détruit ou endommagé de nombreux sites, mais aussi permis à des archéologues israéliens « modernes » de suivre l'armée et d'entreprendre des fouilles de sauvetage.

Une liste de forteresses, fortins et autres établissements peut être constituée. Globalement d'ouest en est :

Ras Boudram (Ancien Empire)

Gerra, Moymmediya (ptolémaïque)

Tell Abou Seifa, Silè

Tell el Moufariq

Tell el-Louly

Tell Héboua, *Tjarou*, (Moyen et Nouvel Empire)

Tell el-Borg, (Nouvel Empire dont amarnien), garnison de chars, présence de briques cuites (important car avant l'époque romaine)

Tell el-Herr, *Migdol*, (perse, ptolémaïque et romain), forteresse, sites d'habitat et nécropoles fouillé depuis 1986

Tell Abyad, (ramesside) petit site voisin de Tell el-Herr

Péluse - Tell el-Farama (ptolémaïque et romain)

Tell el-Makhzan (sur un site plus ancien, église cruciforme monumentale paléochrétienne puis byzantine, lieu de pèlerinage), sakyeh de taille imposante (bains et baptêmes), site voisin de Péluse

Kanaïs

Tell el-Ghaba (époque tardive) (poterie blanche du Sinaï, ateliers industriels)

Tell Kedoua (T21), (saïte)

Les sites du nord-est du Sinaï aujourd'hui dans la bande de Gaza font partie du réseau de forteresses pharaoniques établies depuis l'époque pré- et protodynastique et l'Ancien Empire jusqu'à l'époque romaine.

Les grands sites sont Tell Héboua et Péluse.

**Tell Héboua**, *Tjarou*, se compose de quatre sites sur 92 ha, dont Héboua I (17 ha) et II sont les plus importants. Héboua I montre un site entouré d'un mur d'enceinte à redans de plusieurs centaines de mètres épais de plusieurs mètres, doublé par endroits d'un second mur de plus d'un

mètre d'épaisseur. Il englobe une ville, des bâtiments administratifs, des magasins (entrepôts), des silos, des boulangeries, des complexe religieux. Plusieurs périodes d'occupation (dont la période hyksos) sont répertoriées. Héboua II a des dimensions également considérables (plusieurs centaines de mètres), plusieurs enceintes, des structures de fonctionnement et d'entrepôts et un temple qui est le plus ancien temple connu dédié à l'Horus de Mése (Thoutmosis II à Séthi II).

**Péluse**, ou Tell Farama, *Per-Amon*, Pélousion grec, (*pélos*, boue), Seyan (araméen), Sena ou Sin (déesse lunaire) biblique. Site entouré de tous les côtés par la branche pélusiaque du Nil. Forteresse, amphithéâtre, théâtre, bains, peut-être hippodrome, nécropoles, traces d'un grand pont enjambant le bras sud. Site entouré d'une série de sites extra-muros : ateliers de potiers et de verriers, ateliers de teinturiers (murex pour la pourpre), production de *garum*, connu aussi pour sa région agricole, vignes et oignons. Les Perses –les fouilles archéologiques ne remontent pas encore au-delà de l'époque romaine – puis Alexandre y seraient passés, Pompée y aurait peut-être été assassiné. Temple de Zeus Cassios (adaptation romaine de Baal Zéphon).

### **Le nord du Sinaï post-pharaonique.**

Les sites se situent un peu plus au nord des forteresses pharaoniques, la côte a en effet continué son déplacement dans cette direction. Qala' el-Tina est un petit établissement comparable à la taille des autres sites.

A l'époque chrétienne, El-Arich et Péluse ont été le siège d'évêché et des centres de pèlerinage (Tell el-Makhzan).

Les armées arabes de 'Amr ibn el-'As ont conquis la région en 630 de notre ère.

En conclusion, un clin d'œil lexicographique, le nom du lac Bardawil, vient du nom du roi Baudouin Ier (1100-1118) de Flandres qui mena plusieurs croisades dans la région. Un exemple supplémentaire de rencontre entre civilisations et religions.

## Bibliographie :

John Baines, Jaromir Malek, *Atlas of Ancient Egypt*, Oxford, 1984.

Isabella Caneva, « Le littoral nord-sinaïtique dans la préhistoire », n°14, pp. 33-38, *CRIPEL*, Paris, 1992.

Jean-Yves Carrez-Maratray, *Péluse et l'angle oriental du Delta égyptien aux époques grecque, romaine et byzantine*, BdE 124, IFAO, Le Caire, 1999.

Maryvonne Chartier-Raymond et Claude Traunecker, «Reconnaissance archéologique à la pointe orientale du delta Campagne 1992», n°15, p. 45-71, *CRIPEL*, Paris, 1993.

Franck Monnier, *Les forteresses égyptiennes. Du Prédynastique au Nouvel Empire*, Connaissance de l'Égypte ancienne, Paris, 2010.

Jean-Michel Mouton, *Sinaï médiéval, un espace stratégique de l'Islam*, PUF, Paris, 2000.

Georges Posener, avec la collaboration de Serge Sauneron et Jean Yoyotte, *Dictionnaire de la civilisation égyptienne*, Fernand Hazan, Paris, 1988.

Ian Shaw, Paul Nicholson, *The British Museum Dictionary of Ancient Egypt*, London, 2003.

Ian Shaw, *The Oxford History of Ancient Egypt*, Oxford University Press, 2000.

Louise Steel, « Egypt and the Mediterranean world », in T. Wilkinson (éd.), *The Egyptian World*, Abingdon and New York, 2010, p. 459-475.

Dominique Valbelle, Jean-Yves Carrez-Maratray, *Le camp romain du Bas-Empire à Tell el-Herr*, Editions Errance, Paris, 2000.

Dominique Valbelle, Charles Bonnet, dir. *Le Sinaï durant l'Antiquité et le Moyen Âge. 4000 ans d'Histoire pour un désert*, Editions Errance, Paris, 1998.

Dominique Valbelle, Les garnisons de Migdol (Tell el-Herr) de l'époque achéménide au Bas-Empire : état de la question en 1998, in : *Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 142<sup>e</sup>. année, n. 3, 1998, p. 799-817.

Dominique Valbelle, « La (Les)-route(s)-d'Horus », *Hommages à Jean Leclant*, BdE 106/4, p. 379-386, 1994.

D. Valbelle, F. Le Saout, M. Chartier-Raymond, M. Abd El-Samie, C. Traunecker, G. Wagner, J.-Y. Carrez-Maratray, et P. Zignani, « Reconnaissance archéologique à la pointe orientale du Delta. Rapport préliminaire sur les saisons 1990 et 1991 », n°14, p. 11-22, *CRIPEL*, Paris, 1992.

Dominique Valbelle, Recherches archéologiques récentes dans le Nord-Sinaï. In: *Comptes-rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres*, 133<sup>e</sup> année, n. 3, 1989. pp. 594-607.